



Appel à communication

V17, n2, août 2021

Journalisme et expérimentations

Direction: Mônica Martinez (Universidade de Sorocaba, Brésil) et Philippe Useille (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Cet appel interroge les différentes formes d'expérimentation dans le journalisme alors que celui-ci est traversé depuis plus de deux décennies par des changements accélérés. Ils ont des causes multiples : crise du modèle économique des médias d'information, adaptation à marche forcée aux défis technologiques, désinformation, désaffection, voire discrédit, de la part des citoyens. Face à ces enjeux, expérimenter deviendrait un impératif pour les médias d'information. Par expérimentation, il faut entendre une expérience réalisée en vue d'un résultat. Elle constitue l'une des voies que le journalisme a historiquement utilisée pour s'adapter continuellement à de nouveaux contextes de production, de diffusion et de réception. Dans le cadre de cet appel, il s'agit aussi bien d'étudier les expérimentations dans le journalisme que le journalisme tel qu'il est affecté par ces expérimentations conduites au cœur des rédactions comme dans ses marges. A travers elles, se cristallisent les questions vives auxquelles doit répondre le journalisme, aujourd'hui comme hier, et dont la raison d'être ne semble plus toujours aller de soi.

Les soumissions attendues pourront s'inscrire dans les axes suivants :

Axe 1 : Objets, pratiques, publics. Dans le journalisme, les mutations du paysage médiatique et technologique donnent lieu à des expérimentations multiples qui se déploient dans diverses directions. Le développement du numérique présente des possibilités nouvelles en matière de production de contenu (multimédia, interactivité), de narration, de format, de diffusion et d'engagement des audiences. Dernièrement, la RV (réalité virtuelle), l'IA (intelligence artificielle) et l'usage des algorithmes ont attiré l'attention. Mais, au-delà des seules innovations technologiques, ces expérimentations explorent de nouvelles pratiques journalistiques, des manières d'enquêter, de vérifier, de mettre en forme, de visualiser l'information. C'est aussi l'occasion d'instaurer un autre rapport à l'écriture, à des esthétiques différentes, au rythme de l'information. Il s'agit souvent de créer des contenus qui se veulent plus attractifs afin de gagner de nouveaux publics, et surtout de les garder. On analysera leur potentiel de développement, leur articulation aux pratiques ordinaires des rédactions qui ne les condamneraient pas à rester minoritaires et à ne demeurer finalement que des produits de niche. Parfois, dans leur radicalité, ces expérimentations vont jusqu'à interroger le journalisme dans ses fondements, ses objectifs, ses frontières, voire son épistémologie.

Axe 2 : Acteurs, lieux, temporalités. Ces expérimentations mobilisent une multiplicité d'acteurs, journalistes ou non, à l'intérieur comme à l'extérieur des médias. Elles contribuent aux évolutions actuelles du journalisme qui voit se recomposer les tâches et les compétences, les identités et les trajectoires professionnelles. Ces expérimentations renouvellent les cultures professionnelles en transformant le métier même de journaliste, et ce faisant, elles se heurtent aussi à des résistances. Elles sont l'occasion d'envisager d'autres formes d'organisation au sein même des médias : département R&D, medialab abritant une équipe pluridisciplinaire où se côtoient journalistes et ingénieurs. D'autres lieux, plus inattendus, parfois loin des médias, émergent au gré des événements et des initiatives individuelles ou collectives. On sera aussi attentif aux circonstances qui favorisent ces expérimentations, à leur temporalité propre, à leur déroulement comme processus qui

s'inscrit éventuellement dans une stratégie encourageant les innovations durables dans un environnement marqué par le changement permanent.

Axe 3 : Discours et réflexivité. On interrogera la notion même d'expérimentation telle qu'elle se laisse saisir, entre engouement et résistance critique, dans les discours et les pratiques des acteurs. Elle recoupe partiellement celles d'innovation et de changement. Ces expérimentations s'accompagnent d'une réflexivité qui demande à être caractérisée. Comment se pensent-elles dans leurs principes, leurs valeurs et leurs finalités ? Dans leur rapport aux technologies, elles mettent en question la place de l'éditorial, de l'humain, le sens même du journalisme dans sa dimension éthique et déontologique. Pour la recherche académique en journalisme, les expérimentations constituent une problématique de choix. Leur histoire, leur variété et leur foisonnement posent de façon cruciale la question de leur étude par les chercheurs. Quels sont les paradigmes invoqués, les théories et les méthodologies utilisées ? Au-delà des objets et des discours des professionnels, on s'intéressera à l'étude de l'expérience de la part des récepteurs. Le journalisme contemporain étant en constante évolution, aborder des pratiques, des objets, des terrains par définition éphémères pose une difficulté à la recherche qui obéit à une autre temporalité. Ce recul est pourtant la condition pour déceler dans la succession rapide des innovations des invariants, des cycles, des ruptures susceptibles d'être modélisés. Cette problématique conduit le chercheur à nouer un dialogue fertile avec le monde professionnel et à réfléchir à la place que la recherche académique peut occuper dans la compréhension et la maîtrise de ces phénomènes qui influent sur la qualité de l'information délivrée au citoyen.

Axe 4 : Expérimentations et journalisme : perspective historique. Le journalisme a toujours produit des expérimentations : au niveau des pratiques, des formats, des dispositifs utilisés. C'est à partir de ces expérimentations et de leur diffusion que certains changements se sont produits au sein du journalisme. Quelques cas - par exemple l'émergence du *new journalism* aux États Unis ou du photoreportage en Europe (fin du XIXème siècle, début du XXème) et au Brésil (début du XXème) - ont été bien étudiés. D'autres ne font pas l'objet de recherches universitaires et restent considérés dans l'histoire du journalisme comme un prolongement « naturel » de cette pratique, sans considérer le contexte, les conditions, les acteurs qui ont participé aux transformations. Dans cet axe, les travaux attendus se proposeront d'analyser les expérimentations qui ont eu lieu tout au long de l'histoire, pour montrer comment certaines manières de faire s'inscrivent dans des contextes qui leur sont spécifiques. Ils proposeront aussi d'élargir la discussion en abordant les initiatives et les échecs renouvelant le journalisme mais qui n'ont pas fonctionné ou n'ont jamais été diffusés au-delà d'espaces localisés ou restreints.

Dans la mesure où les expérimentations dans le journalisme touchent à des domaines variés, le processus de sélection sera attentif à toute contribution émanant des sciences humaines et sociales comme aux contributions interdisciplinaires ainsi que celles provenant de professionnels.

Les articles doivent compter entre 40 000 et 55 000 caractères et sont attendus le 30 novembre 2020. BJR accepte les manuscrits en portugais, espagnol, français et anglais. Les autrices, auteurs qui soumettront un manuscrit en portugais, espagnol en ou français s'engagent à fournir la traduction anglaise un mois après réception de la notice d'acceptation pour publication.

Les manuscrits doivent être soumis par le biais de la plateforme électronique de la revue:

<http://bjr.sbpjor.org.br>

Pour toutes questions, communiquez avec bjreditor@gmail.com

Instructions

pour

les

auteurs :

<https://bjr.sbpjor.org.br/bjr/about/submissions#authorGuidelines>

Date de soumission des manuscrits: 30 novembre 2020

Notice d'acceptation pour publication: jusqu'au 30 avril 2021

Date de publication: 30 août 2021